

La culture européenne veut raviver sa mémoire

by Correspondances - mercredi, janvier 31, 2018

<http://correspondances.fr/la-culture-europeenne-veut-raviver-sa-memoire/>

L'héritage culturel européen, pour quoi faire ? Abordée le 25 janvier 2017 à Sarrebruck à l'occasion de la commémoration du 55ème anniversaire du Traité de l'Élysée, la question a donné lieu à des échanges de haut niveau entre universitaires français, allemands et luxembourgeois.

Organisé sous l'égide de l'Office franco-allemand pour la jeunesse (Ofaj), la conférence-débat sur le thème : « *héritage culturel européen : quel est-il ? Que peut-il ?* » a pris un relief particulier dans un contexte frontalier. Sous les lambris de la salle des fêtes de la mairie de Sarrebruck, les universitaires de trois pays – l'Allemagne, la France et le Luxembourg – ont évoqué un passé tourmenté dont les traces restent visibles au long des frontières. Animatrice des débats, Dr. Mechthild Gilzmer, professeure à l'université de Sarre, rappelle que l'histoire a entre autres laissé en partage le camp de torture de la Gestapo à la Brême d'Or, sur la frontière mosellane.

De la paix au dépit

L'histoire, même dans ses aspects les plus sombres, n'est pas perçue de la même manière par tous les ressortissants de l'Union européenne. Dans les anciens pays de l'Est, le souvenir de la dictature communiste a pu occulter la mémoire d'horreurs antérieures. L'Europe institutionnelle a apporté à ses citoyens une assez longue période de paix relative, mais l'élan initial s'est perdu.

Ré-enchanter l'Histoire

Pour ré-enchanter l'histoire européenne, il faudra apprendre à la partager plus largement, y compris par la composante non-européenne de l'Europe.

Elargir la focale

Plutôt que de rester focalisé sur le passé, les « héritiers » devront se montrer à l'écoute de la culture européenne dans sa toute diversité.

Revivre l'échange

Consciente de ne pas être représentative, ni par son origine majoritairement germanique, ni par son bagage culturel, de l'ensemble de la population de Sarrebruck, l'assistance a formulé des pistes d'échange souvent basées sur le vécu. Un historien local a rappelé que les frontaliers côtoient au quotidien les pièces méconnues – éléments architecturaux, réseaux ferroviaires désaffectés, traces oubliées des chemins des passeurs - d'un musée à ciel ouvert. Une animatrice a rappelé que le chant permet de communier dans un même enthousiasme sans parler la langue de l'autre. Evoquant des souvenirs d'échanges scolaires, un étudiant a témoigné que des lycéens originaires de pays différents savent recréer en quelques instants l'Europe de la jeunesse. Un patrimoine attractif et vivant peut recommencer ou commencer ainsi.

(1) Collection Sciences humaines, ouvrage collectif sous la direction de Patrick Boucheron, 2017.

(2) Edition Les Arènes, collectif, 2017.